

COORDINATING OUR RESOURCES

Of increasing interest is the problem of effective utilization of our counselling resources in Canada. In the April issue E. E. Huff expressed his concern and advocated that school counsellors become more deeply involved in the community and work with the personnel in other agencies and institutions in order to provide assistance for students.

In this issue Nils Karlman explores this problem on the European scene and recommends methods to coordinate educational and vocational guidance services. He says it is imperative that liaison committees be developed at the local, regional, and central organizational levels in order to use all the current resources provided by the schools, homes, employment services, businesses, and industries. He states that it is not enough to have general cooperation, but that a permanent organization is required to assure the necessary continuity.

In Sweden itself, this liaison committee includes vocational guidance personnel and representatives of the Labor Market and the Board of Education. Working with them are people from the commercial and industrial communities and an editorial committee that examines the information brochures published by commerce and industry.

With our Department of Manpower and Immigration extending their vocational counselling services, with school personnel increasingly involved in work-school programs and in counselling for vocational development, with the agencies concerned with rehabilitation aware of the centrality of vocational satisfaction, we must actively work to coordinate and to maximize the effectiveness of our resources.

Since CGCA/SCOC is the only organization in Canada welcoming counselors from all agencies and institutions, it is particularly important that we assume responsibility to initiate liaison and structure for such effective coordination.

M.B.N.

VERS UNE COORDINATION DE NOS RESSOURCES

Un problème qui prend de l'ampleur au Canada: la coordination de nos ressources. Dans un article paru dans ce journal en avril, E.E. Huff s'inquiète à ce sujet et demande que les conseillers scolaires prennent une importance plus grande dans la société et s'unissent, pour le plus grand bien des étudiants, aux autres groupements qui oeuvrent dans le même sens.

Nils Karlman, dans le présent numéro, scrute les problèmes européens dans ce domaine et suggère des moyens de coordonner les services d'orientation et les services professionnels. Il affirme que des comités de liaison devraient être formés au niveau local, régional et national afin que toutes les possibilités fournies par l'école, le foyer, les bureaux de la main-d'oeuvre, les affaires et l'industrie puissent être mises à contribution.

Il ne s'agit pas ici d'une collaboration à l'amiable, mais bien d'une organisation permanente qui en assure la continuité.

En Suède, ce comité de liaison groupe le personnel du service d'orientation et des représentants du Ministère de l'Education et du marché du travail. A ces personnages, viennent s'ajouter des gens des milieux industriels et commerciaux tandis qu'un comité de spécialistes scrutent les informations transmises par le commerce et l'industrie.

Au Canada, nous pouvons compter sur l'efficacité accrue du Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration sur l'apport de plus en plus sérieux du personnel enseignant à l'élaboration des programmes professionnels et d'orientation scolaire, sur tous les mouvements de réhabilitation qui attachent une importance accrue à l'orientation.

Nous devons donc nous unir et travailler sans relâche à rendre toutes ces ressources de plus en plus efficaces.

La SCOC (C.G.C.A.) étant la seule organisation canadienne qui réunit des conseillers de tous les milieux, n'est-ce pas à elle d'assumer la responsabilité de créer cette coordination?

M.B.N.